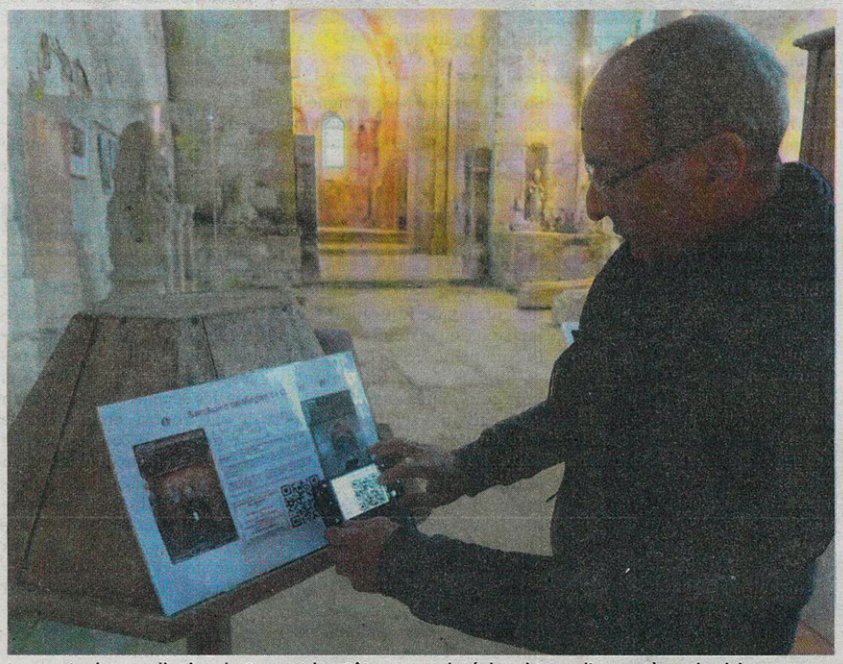
patrimoine

Le sanctuaire carolingien : une pépite au goût du jour

Le site multiséculaire de Cravant-les-Côteaux mérite assurément le détour. Un « petit » monument très ancien et à la pointe de la technologie.

C'est une petite pépite patrimoniale. Le sanctuaire carolingien de Cravant-les-Côteaux accueille chaque année environ 2.000 visiteurs du monde entier, comme en témoignent les mots couchés sur le livre d'or. *« Il bénéficie d'une réputation internationale,* assure Frédéric de Foucaud, président des Amis du vieux Cravant, association propriétaire des lieux depuis 1932. *Les gens s'intéressent de plus en plus au « petit » patrimoine, pour échapper aux grandes autoroutes touristiques. Vignes, vins et randos a participé à la découverte du lieu par les locaux. »*
Un site ouvert 365 jours par an, grâce à un système automatique qui enclenche lumières et musiques quand on glisse 3 €. *« J'avais vu ça dans des églises basques, où on mettait un franc pour avoir la lumière pendant trois minutes, là c'est pour vingt minutes »*, raconte Frédéric de Foucaud.



Le sanctuaire carolingien de Cravant-les-Côteaux est doté depuis peu d'un système de visite en réalité augmentée. (Photo NR, Alexandre Salle)

Des visites en réalité augmentée

Un site qui mérite le coup d'œil. *« C'est un monument riche du premier art roman tourangeau, l'un des rares types bien conservés de l'architecture religieuse carolingienne. »* Le site est dit carolingien du fait de sa nef, de ses origines et de son histoire. Mais ses fondations seraient encore plus anciennes, avec la présence d'une basilique romaine *« qui mêlait différentes fonctions, à la fois lieu de séances publiques et lieu d'adorations polythéistes. Il est permis de penser qu'il y avait auparavant un temple druidique avant cette période romaine, et encore avant un dolmen construit sur une rivière souterraine. »*
Un monument ancien donc, mais qui ne met pas de côté la modernité. Bien au contraire. Depuis cet été, il est possible de visiter les lieux grâce à la réalité augmentée, en français ou en anglais. Un investissement de 8.000 € (l'association a reçu le soutien de la Région).
Chaque visiteur, après s'être connecté au wifi gratuit du sanctuaire, peut observer sur son smartphone (en attendant l'installation prévue de tablette numérique) les lieux au fil des siècles. Une immersion complète, qui permet de voir l'évolution du site selon les époques – carolingienne, romane, gothique, baroque et romantique –, découvrir le changement des peintures, décors. *« Pour 3 €, une somme accessible, le public a accès à une visite autonome et complète »*, se félicite Frédéric de Foucaud.

Un vaste chantier de restauration en projet

Après avoir mené sur place un chantier d'envergure en 2006 (400.000 € pour restaurer le sol, l'électricité, la façade ouest, l'entrée), l'association a un autre projet dans les cartons : la restauration de la voûte, de la charpente et de la couverture, de pièces architecturales de la façade et des peintures murales.
Une étude a déjà été réalisée, le chantier est estimé à 1,2 million d'euros. *« La Drac* (direction régionale des affaires culturelles, c'est-à-dire l'État) *mettrait la moitié, il faut trouver l'autre »*, explique Frédéric de Foucaud qui recherche des mécènes après avoir postulé à la Mission Bern de la Fondation du patrimoine sans succès pour le moment.

Alexandre Salle

la phrase

« La culture à Cravant-les-Côteaux, c'est la Saint-Vincent et la chasse. C'est bien, mais c'est un peu court. Quand on a la chance d'avoir un tel édifice il faudrait s'en emparer. »

Frédéric de Foucaud est un amoureux de patrimoine et d'histoire (il préside aussi la Société d'histoire de Chinon) et se démène pour le sauvegarder et le mettre en valeur. L'homme n'a pas sa langue dans la poche et a du mal à comprendre que le patrimoine intéresse si peu les élus locaux. *« On reçoit une subvention de 300 € de la commune de Cravant. L'assurance nous coûte trois fois plus. »* Mais il a un motif d'espoir : le récent rapprochement entre la société d'histoire et l'intercommunalité chinonaise pour mener à bien différents projets (une exposition est prévue en 2023 à Chinon), y compris au sanctuaire Carolingien.

en bref

EXPOSITION

À l'épicerie solidaire jeudi 22 décembre

L'Embarcadère, propose une exposition-vente, jeudi 22 décembre, dans ses locaux. *« Nous exposons des réalisations de personnes qui sont passées sur l'épicerie solidaire, L'Embarcadère et qui possèdent de bons talents »*, explique Franck Semard, directeur. Quant à Florence Delépine, référente sociale, elle précise : *« Notre objectif est aussi de valoriser les bénéficiaires actuels mais également les anciens. »*

utile

> **La Nouvelle République.** Bureau ouvert au public. Tél. 02.47.93.06.73 ; nr.chinon@nrco.fr
> **La ligne des abonnés.** De 8 h à 18 h. Tél. 02.47.31.70.45 (prix d'un appel local) ; abonnements@nrco.fr
> **Pharmacie de garde.** 32.37 (0,34 € la minute d'un poste fixe).
> **Piscine de Chinon.** De